

Édition de Deloffre (Frédéric), Rubellin (Françoise), « Chronologie », Le Paysan parvenu, Marivaux, p. XCIII-CIII

DOI: 10.15122/isbn.978-2-8124-1846-4.p.0099

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées bormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

## CHRONOLOGIE 1

## 4 février 1688

Naissance de Pierre Carlet (le futur Marivaux) à Paris, paroisse Saint-Gervais. Son père, Nicolas Carlet, sera «trésorier des vivres» de l'armée d'Allemagne jusqu'en 1697.

1698

Nicolas Carlet acquiert l'office de «contrôleurcontregarde» de la Monnaie de Riom. Son fils fera ses études au collège des Oratoriens de cette ville.

1701

Grâce à l'appui de Pierre Bullet, «architecte des bâtiments du Roi», frère de sa femme, Nicolas Carlet est commis à la direction de la Monnaie de Riom.

1704

Nicolas Carlet devient directeur en titre de la Monnaie de Riom.

1710

Le 30 novembre, Pierre Carlet s'inscrit à l'École de Droit de Paris. Il s'y inscrira encore irrégulièrement jusqu'au 30 avril 1712, mais ne passera pas à cette époque le baccalauréat.

<sup>1.</sup> On trouvera la justification des dates données ici dans Frédéric Deloffre. *Marivaux et le marivaudage*, Seconde édition revue. Paris, A. Colin, 1967, p. 503-572. La plupart des indications complémentaires proviennent des recherches de Michel Gilot. Abréviations utilisées: C.: comédie; A.: acte; T. F.: Théâtre Français; T. I.: Théâtre Italien.

XCIV

1712

Publication du *Père prudent et équitable*, C., 1 A., non représentée. Installé à Paris, Marivaux sollicite le 14 avril une approbation pour son premier roman, *Les Effets surprenants de la sympathie* (I, II), qui lui scra accordée le 26 août. En décembre, il soumet à l'approbation un second roman, *Pharsamon*, qui ne paraîtra qu'en 1737.

1713

En janvier, publication des deux premières parties des Effets surprenants de la sympathie, avec une approbation de Fontenelle. Le 11 mai, puis de nouveau le 31 août, Pierre Carlet sollicite une approbation pour La Voiture embourbée, «roman impromptu», et le 24 août pour Le Bilboquet.

1714

Annonce du *Pharsamon*, non suivie d'effet; publication de *La Voiture embourbée* (approbation du 13 août 1713), du *Bilboquet* (approbation du 26 octobre 1713), des *Effets surprenants de la sympathie* (III, IV et V, approbation du 21 décembre 1713). Une approbation est accordée pour le *Télémaque travesti* (14 juin 1714). On annonce prématurément l'impression de *L'Iliade travestie* (septembre-octobre).

1715

Le 20 novembre, Marivaux demande une approbation pour L'Homère travesti, ou L'Iliade en vers burlesque, parodie de l'Iliade, d'après l'adaptation en vers de La Motte.

1716

Publication de *L'Iliade travestie*, avec une approbation du 10 juin 1716.

1717

Le 7 juillet, Pierre Carlet de Marivaux épouse Colombe Bollogne, d'une bonne famille de Sens, de cinq ans son aînée. D'août 1717 à août 1718, le Nouveau Mercure, dirigé par Dufresny, publie des Lettres sur les habitants de Paris.

1719

Au début de l'année (ou peut-être dès la fin de 1718), naissance de Colombe-Prospère, fille de Marivaux. En mars, le Nouveau Mercure publie les Pensées sur le sublime et les Pensées sur la clarté du discours. Le 14 avril, mort à Riom de Nicolas Carlet, père de Marivaux. En juin, Marivaux sollicite le Garde des Sceaux pour obtenir la charge de son père : en vain. Le 5 août, La Mort d'Annibal, tragédie, est «reçue» par la Comédie Française. A partir de novembre 1719 et jusqu'en avril 1720, Marivaux publie dans le Nouveau Mercure ses Lettres contenant une aventure.

1720

3 mars, L'Amour et la Vérité, C., 3 A., en collaboration avec Saint-Jorry; échec complet (une seule représentation). En juillet, fermeture de la Banque Royale, fin du système de Law; Marivaux est ruiné, et la dot de Colombe Bollogne est perdue; 17 octobre, Arlequin poli par l'amour, C., 1 A., T. I., vif succès (12 représentations); 16 décembre, Annibal, tragédie. 5 A., T. F., échec (3 représentations).

1721

Le 30 avril, Marivaux reprend une inscription à l'École de Droit et est reçu bachelier le 31 mai. Juillet, première feuille du *Spectateur français*, périodique inspiré du *Spectator* de Steele et Addison. 31 juillet, nouvelle inscription à l'École de Droit. Marivaux obtient sa licence le 4 septembre 1721.

I722

De janvier à mai, feuilles 2 à 6 du *Spectateur français*. Le 3 mai, *La Surprise de l'amour*, C., 3 A., T. I., vif succès (13 représentations; la reprise de 1724 obtiendra un plus grand succès encore). Le 18 mai, Marivaux renonce par devant notaire à la succession de son père, «plus oiseuve que profitable» pour lui; il est qualifié dans l'acte d' «avocat au Parlement». D'août 1722 à mars 1723, feuilles 7 à 16 du Spectateur français.

1723

Le 6 avril, La Double Inconstance, C., 3 A., T. I.; grand succès pour la pièce et pour l'actrice Silvia (16 représentations). A la fin de l'année ou au début de 1724, mort de la femme de Mariyaux.

1724

5 février, Le Prince travesti, C., 3 A., T. I., 16 représentations. Le 8 juillet, La Fausse Suivante, C., 3 A., T. I., 13 représentations. Septembre-octobre, feuilles 24 et 25 du Spectateur français, la seconde imprimée à Sens. 2 décembre, Le Dénouement imprévu, C., 1 A., T. F., 6 représentations.

1725

5 mars, L'Ile des esclaves, C., 1 A., T. I., très vif succès (21 représentations; bon accueil à la Cour le 13 mars); 19 août, L'Héritier de village, C., 1 A., T. I., accueil partagé (9 représentations).

1727

30 janvier, La (seconde) Surprise de l'amour est reçue par les Comédiens Français. Le 16 février, la veuve Coutelier, libraire, sollicite un privilège pour La Vie de Marianne; un manuscrit est remis au censeur Blanchard. Le 8 mars, l'abbé Bonardy note que Marivaux «devait donner aux Italiens la nouvelle Surprise, mais il s'est brouillé avec Lélio et sa femme» (ce qui explique que la pièce ait été portée aux Français). Les sept feuilles de L'Indigent Philosophe sont successivement approuvées le 19 mars, le 12 et le 22 avril, le 8 et le 15 mai, le 13 juin et le 5 juillet. Le 3 août, L'Ile

de la Raison, C., 1 A., est favorablement reçue par les Comédiens Français; jouée dès le 11 septembre, elle est «magnifiquement sifflée» (4 représentations). 31 décembre. La Surprise de l'amour, C., 3 A., T. F., devient un des classiques de la «Maison» (14 représentations dans la première série).

1728

Vers mars, première édition collective en deux volumes, du Spectateur français, de L'Indigent Philosophe et de la plupart des morceaux parus dans le Nouveau Mercure (Prault, 1728, avec une approbation du 3 janvier) où un Catalogue des livres publiés par Prault annonce parmi les «Ouvrages de M. de Marivaux» La Vie de Marianne, ou les aventures de Madame la Comtesse de \*\*\*, dont la première partie reçoit effectivement une approbation du 28 avril 1728, sollicitée le 25 du même mois. Le 28 avril, Le Triomphe de Plutus, C., 1 A., T. I., 12 représentations, 18 dans l'année.

1729

18 juin, La Nouvelle Colonie, ou La Ligue des femmes, C., 3 A., T. I. une seule représentation. La pièce, sifflée, ne nous est connue que par un résumé du Mercure.

1730

24 janvier, Le Jeu de l'amour et du basard. C., 3 A., T. I., «très goûté», 14 représentations, plus une à la Cour.

1731

9 mars, Les Serments indiscrets sont reçus à la Comédie Française. Vers juin, LA VIE / DE / MARIANNE, / ou / LES AVANTURES / DE MADAME / LA COMTESSE DE \*\*\* / Par Monsieur DE MARI-VAUX. / PREMIÈRE PARTIE / [Fleuron] / A PARIS, / Chez PRAULT Père, Quay de Gêvres, / au Paradis & à la Croix Blanche. / M.DCC.XXXI. / Avec Approbation et Privilege du Roy. — Approbation de Saurin du 28 avril 1728, privilège signé Sainson du 13 mai 1728, enregistré le 23 mai 1728. Juillet, compte rendu de cette partie dans Le Nouvelliste du Parnasse, t. II, p. 210. 5 novembre, La Réunion des Amours, C., 1 A., T. F., 10 représentations.

1732

12 mars, Le Triomphe de l'Amour, C., 3 A., T. I., 6 représentations. 8 juin, Les Serments indiscrets, C., 5 A., T. F., mal accueillie (9 représentations). Juin, annonce prématurée de la publication du Pharsamon. 25 juillet, L'École des Mères, C., 1 A., T. I., 14 représentations.

1733

4 février, approbation pour Le Petit-Maître corrigé (procédure rare pour une œuvre non encore représentée). 6 juin, L'Heureux Stratagème, C., 3 A., T. I., 18 représentations. 17 septembre, un manuscrit du Cabinet du philosophe reçoit une approbation, et en octobre un privilège est accordé pour «un ouvrage» portant ce titre. 12 octobre. «Marivaux est sur le point de donner la suite d'une petite brochure intitulée La Vie de Marianne, qui parut avec un grand succès il y a environ deux années. On l'a mis au rang de ceux qui prétendent à la place vacante de l'Académie Française. Cet auteur aurait bien de l'esprit s'il ne songeait pas tant à en avoir, ou pour parler encore plus juste, s'il parlait un langage à se faire entendre.» (Journal de la Cour et de Paris, ms. B.N. Fr. 25000, p. 229, note collée au bas de la p. 535.)

1734

Fin janvier, La Vie de Marianne, seconde partie, avec approbation du 15 janvier 1734. De fin janvier à fin avril, publication hebdomadaire des onze feuilles du Cabinet du philosophe. Février, compte rendu sévère de La Vie de Marianne par Desfontaines dans le Pour et

Contre, nº XXX. Marivaux y répond dans la sixième feuille du Cabinet du philosophe. Avril, LE / PAYSAN / PARVENU, / OÚ / Les MÉMOIRES / DE M\*\*\* / Par M. DE MARIVAUX. / Le prix est de 24 sols. / (fleuron) / A PARIS, / Chez PRAULT, Pere, Quay de / Gesvres, au Paradis. / (filet) M.D.CC.XXXIV. / Avec Approbation [du 18 mars] & Privilege du Roy. Juin, Le Paysan parvenu, seconde partie, avec approbation du 20 mai. Août, Le Paysan parvenu, troisième partie, avec approbation du 5 juillet et privilège du 5 août. 16 août, La Méprise, C., 1 A., T. I., 3 représentations. Vers août-septembre, Crébillon fils se moque de Marivaux, sous les traits de «la taupe Moustache», dans Tanzaï et Néadarné. Octobre, Le Paysan parvenu, quatrième partie, approbation du 30 septembre. Marivaux répond à Crébillon en lui donnant une leçon de décence et de bon goût. 6 novembre, Le Petit-Maître corrigé, C., 3 A., T. F., échec (2 représentations). 16 décembre, Crébillon est mis pour quelques semaines à la Bastille à l'occasion de Tanzaï et Néadarné.

1735

Avril, Le Paysan parvenu, cinquième partie, avec approbation du 1<sup>er</sup> avril. 9 mai, La Mère confidente, C., 3 A., T. I., grand succès (17 représentations). Juillet, Mouhy, La Paysanne parvenue, première partie. Août, du même, La Paysanne parvenue, seconde partie (la suite s'échelonnera pendant un peu plus d'un an). Septembre, Le Démêlé survenu à la sortie de l'Opéra entre Le Paysan parvenu et La Paysanne parvenue, brochure satirique sur la concurrence entre les romans de Marivaux et de Mouhy. Fin novembre, La Vie de Marianne, troisième partie, chez Prault fils, avec approbation de Saurin du 17 novembre 1731 (sic) et cession du 4 octobre 1735 de ce privilège et de celui du Paysan parvenu à Prault fils par Prault père, ce dernier ne se réservant que les deux premières parties de chacun des deux ouvrages.

1736

Février-décembre, publication du *Télémaque travesti* par Ryckhoff d'Amsterdam. Marivaux, qui songe à une candidature académique, désavoue cet ouvrage. Mars, *La Vie de Marianne*, quatrième partie, approbation de Saurin du 19 mars. 11 juin, *Le Legs*, C., 1 A., T. F., 7 représentations. Septembre, *La Vie de Marianne*, cinquième partie, avec approbation de Saurin du 4 septembre. Compte rendu pour une fois favorable, sans doute de l'abbé Prévost, dans le *Pour et Contre*, n° 273. Novembre, *La Vie de Marianne*, sixième partie, approbation de Saurin du 27 octobre.

1737

Janvier-juin, publication, désavouée à l'avance, du *Pharsamon*, par Prault. 3 février, *Marianne*, opéracomique de Panard et Favart, tiré du roman de Marivaux, non imprimé. Février, *La Vie de Marianne*, septième partie, avec approbation de Saurin du 27 janvier. 16 mars, *La Fausse Confidence (sic)*, C., 3 A., T. I., 6 représentations. 21 mai, Neaulme, à La Haye, annonce qu'il a sous presse la huitième partie de *Marianne*, mais elle ne paraîtra pas, quoique datée de 1737, avant la fin de l'année ou le début de 1738. A une date inconnue de 1737, Prault publie, sans approbation ni privilège, du fait de la «proscription des romans», la huitième partie de *La Vie de Marianne*, qui est ainsi l'originale.

1738

7 juillet, La Joie imprévue, C., 1 A., T. I., soutenant une reprise réussie de la pièce devenue Les Fausses Confidences.

1739

13 janvier, Les Sincères, C., 1 A, T. I., «fort applaudie». «Neuvième et dernière partie» (apocryphe) de La Vie de Marianne, chez Gosse et Neaulme.

1740

19 novembre, L'Épreuve, C., 1 A., T. I., vif succès pour l'actrice Silvia, 17 représentations.

1741

Marivaux compose pour les Comédiens Italiens La Commère, tirée du Paysan parvenu. Il écrit les parties IX, X et XI de La Vie de Marianne, que le comte de Tencin a entre les mains dès le 8 décembre.

1742

27 mars, Neaulme annonce qu'il met en vente les parties IX, X et XI de *La Vie de Marianne*, datées de 1741, qui sont aussi réimprimées chez Prault. Marivaux retouche *Narcisse*, comédie de Jean-Jacques Rousseau. Le 10 décembre, il est élu à l'Académie Française.

1743

On lit dans une évocation du café Procope en 1743: «Le tumulte était grand, une foule de jeunes gens faisaient perdre patience à l'abbé Pellegrin; Boindin, à l'autre bout de la salle, criait comme quatre contre le faux goût de notre siècle, il s'emportait contre ces auteurs lus des petits-maîtres, adorés des commères, brillants dans les bagatelles, ayant l'art de dire des riens, mais n'ayant jamais celui de dire quelque chose: un grand nombre applaudissait à ses saillies; j'aperçus Marivaux à côté qui se taisait, et prenait modestement une tasse de chocolat.»

1744

Lors de la séance solennelle de l'Académie du 25 août, Marivaux lit des *Réflexions sur le progrès de l'esprit humain.* 19 octobre, *La Dispute*, C., 1 A., T. F., une seule représentation.

1745

La Vie de Marianne, etc., Amsterdam, aux dépens de la Compagnie, 12 parties en 4 vol. in-12, contenant

une douzième partie apocryphe («Voilà, Madame, la dernière partie de ma vie...»). 6 avril, Colombe-Prospère entre au noviciat de l'abbaye du Trésor, près de Bus-Saint-Rémy (Eure), où elle mourra en 1786.

- 6 août, Le Préjugé vaincu, C., 1 A., T. F., 7 représentations.
- 1748 4 avril, lecture à l'Académie des Réflexions en forme de lettre sur l'esprit humain.
- Le 24 août et le 24 septembre, lecture à l'Académie des Réflexions sur l'Esprit humain à l'occasion de Corneille et de Racine.
- 1750
  Le 26 mai, Mme Du Boccage écrit dans une lettre de Londres : «On m'a demandé bien des nouvelles du père de Marianne et du Paysan parvenu. »
  25 août, suite de la lecture à l'Académie de l'ouvrage lu l'année précédente. Décembre, le Mercure de France publie La Colonie, version remaniée de La Nouvelle Colonie, ou la Ligue des femmes. Voir année 1729.
- 8 janvier, lecture à l'Académie des Réflexions sur les hommes. 25 août, lecture à l'Académie des Réflexions sur les Romains et sur les anciens Perses.
- Le 7 juillet, Marivaux reconnaît devoir à Mlle de Saint-Jean, chez laquelle il demeure, la somme de 20 900 livres; il ne peut se libérer que de 900 livres en vendant son mobilier.
- Décembre, le *Mercure* publie *L'Éducation d'un prince*, dialogue composé à l'occasion de la naissance du Dauphin Louis, futur Louis XVI.

1755

Le *Mercure* de janvier publie *Le Miroir*, allégorie. 24 août, *La Femme fidèle*, C., 1 A., est jouée sur le théâtre du comte de Clermont à Berny; on n'en a conservé que quatre rôles sur huit.

1757

Le Mercure de mars publie Félicie, C., 1 A. Cette «féerie en dialogues» n'avait pas de chances d'être jouée à la Comédie Française. Le même sort attendait L'Amante frivole, C., 1 A., lue le 5 mai aux Comédiens, non jouée et perdue par eux. Le 10 octobre, après avoir cédé au libraire Duchesne le privilège de l'édition de ses œuvres (ce qui aboutira à l'édition homogène en 12 volumes de 1781, procurée par l'abbé de La Porte), Marivaux est en état de solder ses comptes avec Mlle de Saint-Jean. Le 15 octobre, ils se constituent une rente de 2 800 livres, 2 000 pour elle et 800 pour lui, dont la totalité reviendra au survivant. Le Conservateur de novembre annonce la publication de La Provinciale (qu'il ne réalisera pas), et publie effectivement Les Acteurs de bonne foi, C., 1 A.

1758

Le 20 janvier, Marivaux, malade, rédige son testament<sup>1</sup>

1761

Le Mercure d'avril publie La Provinciale, C., 1 A., non recueillie dans les Œuvres complètes de 1781.

1762

8 mars, Marivaux, absent des séances de l'Académie depuis six semaines, vient « remercier ses confrères de l'inquiétude qu'ils lui ont témoignée durant sa maladie »

1763

12 février, mort de Marivaux, d'une «hydropisie de poitrine» (pleurésie), rue de Richelieu.

<sup>1.</sup> On en trouvera le texte dans les Journaux et Œuvres diverses, page 551.